

Article original

Le langage et la parole dans les dysphasies : pour une approche psychanalytique[☆]

The language and speech in dysphasias: For a psychoanalytic approach

Catherine Dupuis-Gauthier^{a,*,b,c}

^a MCF psychologie clinique et pathologique, université Charles-de-Gaulle, Lille 3, domaine du « Pont de bois », BP 60149, 59653 Villeneuve d'Ascq, France

^b Centre de recherche psychanalyse médecine et société (EA 3522), université Paris Diderot, 26, rue de Paradis, 75480 Paris cedex 10, France

^c Service de pédopsychiatrie, CHRU de Lille, 2, avenue Oscar-Lambret, 59350 Lille, France

Reçu le 10 novembre 2010

Résumé

Dans cet article, nous proposons d'étudier la pertinence d'une lecture psychanalytique des troubles spécifiques du développement du langage, généralement appelés dysphasies. Un rappel concis de l'histoire et de l'évolution de ce concept, conduit à préciser l'essence des définitions actuelles et à interroger les différentes approches théoriques conduisant aux diverses modalités de prise en charge thérapeutique. Puis, dans une perspective psychodynamique, nous présentons l'intérêt heuristique d'une distinction entre le langage et la parole considérée dans sa dimension de pouvoir et d'acte de langage impliquant fondamentalement le corps. Enfin, à la lumière d'une étude de cas succincte, nous proposons une réflexion théorique et clinique sur la place et la fonction de la parole dans les troubles sévères du développement du langage.

© 2012 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Mots clés : Psychodynamie ; Trouble du langage ; Dysphasie ; Historique ; Définition ; Corps ; Étude théorique

Abstract

In this article, we propose to study the relevance of a psychoanalytic reading of specific language impairment, generally called dysphasias. A concise recall of the history and evolution of this concept leads to specify the essence of the present definitions and to question the various theoretical approaches leading to the various methods of therapeutics taking in charge. Then, from the psychodynamic point of view, we

[☆] Toute référence à cet article doit porter mention : Dupuis-Gauthier C. Le langage et la parole dans les dysphasies : pour une approche psychanalytique. *Evol psychiatr* 2012;77 (4).

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : catherine.dupuis@univ-lille3.fr

present the heuristic interest of a distinction between the language and the speech considered in its dimension of power and act of language basically implying the body. Lastly, in the light of a brief case study, we propose a theoretical and clinical reflection on the place and the function of speech in specific language impairment. © 2012 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Keywords: Psychodynamics; Speech disorder; Dysphasia; History; Définition; Body; Theoretical study

1. Introduction

Les dysphasies, encore appelées depuis les travaux de Bishop [1], troubles spécifiques du langage (*Specific Language Impairment*), relèvent d'une approche psychanalytique, dès lors que l'on dissocie le développement du langage d'une stricte causalité neurobiologique et que l'on s'attache à la compréhension des enjeux subjectifs de la parole dans la construction psychique de l'enfant. Dans cette perspective, c'est bien l'articulation des approches neurocognitive et psychanalytique qui est en jeu, autant que l'étude de la valeur symbolique et signifiante de ces troubles au travers des processus psychiques à l'œuvre dans le transfert. Dans cet article, à partir de la distinction des notions de langage, de parole, mais aussi d'acte en psychanalyse, nous discuterons de la spécificité et de la pertinence d'une interprétation psychanalytique des troubles spécifiques du langage dans le contexte plus large d'une prise en charge multidisciplinaire.

2. Éléments d'histoire de la notion de dysphasie

La définition et la classification des dysphasies proposées par Rapin et Allen [2] est considérée par la majorité des auteurs comme un événement marquant l'histoire de ce trouble, tant sur les plans du diagnostic que de la prise en charge. À partir des années 1980, le succès grandissant de cette approche est lié à son inscription dans une épistémologie neurobiologique où les dysphasies sont décrites par exclusion, dans une perspective neurolinguistique, à partir de l'hypothèse d'une étiologie organique cérébrale. Jusqu'alors, en France, ce sont les travaux de psychiatres et de linguistes, tels que de Ajuriaguerra et al. [3–5] ou de Launey et Borel-Maisonny [6,7], qui marquaient l'étude des dysphasies dans une approche psychopathologique et linguistique.

Dans la suite des travaux de Rapin et Allen [2], de nombreux professionnels neuropédiatres, psychologues et orthophonistes ont inscrit leurs pratiques et leurs recherches dans une perspective neurocognitive. Bishop [8,9] aux États-Unis, considérant les dysphasies comme un déficit structurel du langage, fut rejointe en France par les neuropédiatres Gérard [10] et Billard et al. [11], entre autres. De leur côté, les psychanalystes Diatkine [12,13], Houzel [14], Bergès et Balbo [15] et Danon-Boileau [16] continuaient d'étudier ces troubles en questionnant particulièrement les caractéristiques du fonctionnement psychique de ces sujets.

Durant ce temps, notons que les problèmes relatifs aux liens et limites entre dysphasies et psychose ou entre dysphasies et autisme, notamment avec le Syndrome Sémantico Pragmatique (SSP), alimentèrent de nombreuses recherches [8,17]. Aujourd'hui, dans la communauté scientifique, les dysphasies correspondent à un trouble spécifique du développement du langage caractérisé par un déficit des structures neurobiologiques supportant leur construction. Généralement, ces définitions excluent les troubles associés sous forme de déficit intellectuel, de troubles psychiatriques, de troubles sensoriels, de troubles neurologiques ou de carences graves [10].

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/908728>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/908728>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)